n°03

Les rapaces
du site Natura 2000 n°36

Les rapaces véhiculent cette image de « Roi des oiseaux », paraissant invincibles avec leurs serres acérées, leur bec crochu et leur vue aiguisée. Et pourtant ! Certains rapaces, comme les Busards, nichent directement sur le sol et sont donc vulnérables (piétinement, destruction des nichées lors des récoltes…). Prédateurs, ils se trouvent en bout de chaîne alimentaire et sont tributaires de l'abondance des proies qui subissent de plein fouet les impacts générés notamment par l'intensification de l'agriculture (perte des habitats, utilisation de produit phytosanitaire, …) et l'expansion de l'urbanisation (perte des habitats, fragmentation des corridors écologiques, …). Pas si invincibles que ça donc !

Observés par un œil novice, tous présentent la même allure, planant inlassablement dans le ciel. Mais chacun a ses préférences : alimentation, mode de construction de l'aire (nom donné au nid des rapaces), rôle dans le couple, etc. Nous vous proposons de découvrir 7 espèces de rapaces protégées par la Directive européenne dite « Habitats », directive fondatrice du réseau Natura 2000. Pour certaines espèces il vous faudra patienter quelques mois pour les observer, car la plupart sont des migrateurs. Le bon côté des choses est que vous n'aurez pas besoin de vous lever aux aurores ; en effet, les rapaces utilisent les courants d'air chaud – donc ascendants – leur permettant de prendre de l'altitude sans trop forcer. Malin !

Marais et falaises des côteaux de Gironde-Estuaire de la Gironde, marais de la rive Nord

NATURA 2000
AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE
UNION EUROPÉENNE
FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Les nicheurs

La Bondrée apivore

Arrivant d'Afrique tropicale, la Bondrée cherche un ancien nid en haut d'un arbre de grande taille qu'elle rechargera tout au long de la saison de reproduction. Le couple, monogame à vie, se partage la couvaison des œufs. Portant bien son nom (« apivore », - apis signifiant abeilles en latin, -vorare signifiant dévorer), elle se nourrit d'abeilles et de guêpes, sans craindre les piqûres grâce aux adaptations de son corps. Malgré sa discrétion, son œil jaune et sa petite tête rappelant celle du pigeon la rendent reconnaissable.

*Période d'observation de **mai à septembre***

Le Circaète Jean-Le-Blanc

C'est l'un de nos rapaces les plus spécialisés! Le Circaète se nourrit de reptiles, dont 80 % de serpents y compris les venimeux contre lesquels il n'est pas immunisé. Fréquentant assidument les milieux ouverts et rocailleux, on estime à 750 serpents consommés par un couple et un jeune en Europe! Les couples se retrouvent chaque année sur le même territoire pour la reproduction. Un seul œuf est pondu, ce qui explique la vulnérabilité de cette espèce. Le couple, attentionné envers leur unique progéniture, prédécoupe les serpents pour leur poussin. Ça ne vous rappelle pas quelqu'un ?

*Période d'observation de **mars à octobre***

Le Milan noir

Malgré des observations fréquentes de cette espèce, son nom latin « Milvus migrans » nous rappelle qu'il s'agit d'un oiseau migrateur venant d'Afrique. Se nourrissant principalement de proies et charognes venant du milieu aquatique, ils nichent le plus souvent dans de grands arbres à proximité de ces milieux. Fait rare pour les rapaces, les Milans peuvent se regrouper en dortoir de plusieurs centaines d'individus si l'habitat le permet. Le couple, fidèle, revient chaque année nicher sur le même territoire. Il est donc important de préserver son habitat.

*Période d'observation de **mars à septembre***

Le Busard cendré

Les busards sont connus pour leur cérémonial de passage de proies du mâle à la femelle lors de la parade nuptiale. Les busards sont vulnérables puisqu'ils nichent directement sur le sol, le plus souvent dans les cultures céréalières ou les prairies de fauche ; la destruction des nids, œufs, voire des poussins, est donc inévitable. Grâce aux actions de bénévoles d'associations de protection de l'environnement, certaines nichées parviennent à être localisées ou déplacées pour éviter leur destruction lors des récoltes.

*Période d'observation d'**avril à septembre***

Les sédentaires

Le Busard des Roseaux

Le plus grand des 4 espèces de busards présentes en Europe, ce rapace affectionne les milieux humides avec de grandes roselières dans lesquelles il chasse et se reproduit. En chasse, il laisse traîner ses longues pattes pour capturer grenouilles ou autres poissons sans mouiller son plumage, ce qui ralentirait son vol. Au cours de la nidification, le mâle s'occupe d'apporter les matériaux composants le nid tandis que la femelle s'affaire à le construire. La femelle et le jeune se distinguent du mâle par un petit « bonnet » brun sur la tête.

Période d'observation ***toute l'année***

Le Busard Saint-Martin

Très semblable au mâle de Busard cendré présent sur notre territoire qu'à la belle saison, le mâle de Busard Saint-Martin se différencie par l'absence de ligne noire sur le dessus des ailes grises. Les femelles de Busard Saint-Martin et cendré sont de couleur brune et quasi-identiques, seuls des ornithologues avertis sont capables de faire la différence! Tout au long de l'année, il se nourrit de micromammifères, passereaux, lézards et insectes selon l'abondance des proies.

Période d'observation ***toute l'année***

L'hivernant

Le Hibou des marais

Arrivant de l'Europe de l'Est, le Hibou des marais est un rapace nocturne pouvant être actif la journée. Le soir tombé, les hiboux peuvent se regrouper en dortoir. À la différence des autres espèces de hiboux, ses aigrettes (petites oreilles) sont peu visibles, comme le rappelle son autre nom « hibou brachyote », brachus signifiant court en grec. Sa nourriture favorite est le campagnol, repéré en plein vol par le bruit émis par ce dernier. Les micromammifères sont avalés en entier ; si vous êtes chanceux vous pourrez retrouver des pelotes de rejection ! Ouvrez l'oeil !

*Période d'observation d'***octobre à mars**

Quelques indices de reconnaissance en vol...

Busard Saint-Martin et Busard cendré : *les femelles de ces busards sont brunes avec le croupion blanc. Chez les mâles, le Busard Saint-Martin a le dessous des ailes bien blanc, à la différence du Busard cendré.*

Circaète Jean-Le-Blanc : *comparé à la Bondrée, le dessous des ailes est nettement plus blanc ; 3 barres noires sont visibles sur la queue en éventail.*

Bondrée apivore

Busard des Roseaux : *plane les ailes en V ; couleur tricolore sur les ailes des mâles.*

Milan noir : *queue fourchue.*

Conception / illustration : Laurent PINAUD. **Rédaction :** Leïla RENON. **Photos :** Fotolia, Brigitte Mauret. **CARA** 2018.